

# Témoignage

## **Une expérience de correspondance et de journal scolaire au collège Blaise-Pascal de Mazingarbe**

par Isabelle Demeulenaère

### **La correspondance**

*La mise en place d'une correspondance individuelle et collective dans une classe de 5<sup>e</sup> en français vise à motiver les élèves à l'écrit en lui redonnant un sens par sa socialisation.*

*La 5<sup>e</sup> C est une classe faible. Les élèves venant de sixièmes différentes se retrouvent dans cette classe qui ne forme pas de cohésion à la rentrée. Quatre élèves sont nés en 1973, onze en 1974. Des tests en début d'année scolaire ont révélé de réelles difficultés à l'écrit.*

*L'horaire en français est de quatre heures et demie. La cinquième heure, alignée avec deux autres classes de cinquième, est une heure de soutien. Certains élèves de 5A, 5B, 5C vont, soit en soutien d'orthographe, soit en soutien de grammaire, soit en soutien d'expression écrite.*

*Je n'ai pas toujours cours dans la même salle. Ce qui posera des difficultés pour la présentation des différents travaux envoyés par les correspondants ou réalisés par les élèves. En revanche, j'ai une armoire dans la salle où j'ai cours le plus souvent.*

### **La correspondance individuelle**

*J'ai établi une correspondance avec la classe d'une collègue du collège E.-Branly de Tourcoing, ancienne costagiaire. Nous avons choisi de faire une correspondance entre des classes de même niveau (ici 5e/5e).*

*Le projet est soumis à la classe en début d'année par le professeur. Présentation aux élèves de ce qu'est la correspondance. Certains élèves l'ont pratiquée à l'école primaire. Ils interviennent et suscitent déjà l'intérêt de leurs camarades. On passe au vote. La classe adhère au projet sans problème. Certains élèves expriment déjà leurs craintes : « **Je ne suis pas bon en orthographe** » ; « **J'écris mal** »... Les plus ardents au projet répondent : « **Ce n'est rien, on va t'aider.** »*

*La participation à un projet collectif constitue d'emblée un réseau d'entraide et crée le groupe-classe.*

*Le projet connu et l'adhésion acquise, on passe à la présentation individuelle des élèves. Chaque élève se présente ; il note ses nom et prénom, sa date de naissance. Je suggère qu'il peut noter ce qu'il aime, ce qu'il n'aime pas, à l'école ou ailleurs, s'il a des activités extrascolaires. Il inscrit s'il souhaite correspondre avec un garçon ou avec une fille ou si cela lui est indifférent.*

*Le professeur de Tourcoing fait de même.*

*Nous nous rencontrons, chacune avec nos fiches individuelles, et nous tentons de répondre aux désirs des élèves en les jumelant.*

*La classe de 5C fait un premier envoi. La première lettre est souvent une véritable initiation à la technique épistolaire. Elle peut être aussi un prolongement à l'étude du portrait faite en cours de français. Je corrige les brouillons des lettres. Les élèves les recopient. En principe, je ne les relis pas, sauf à la demande expresse des élèves. Puis ils attendent la réponse avec impatience. Il faut noter que nous avons établi la périodicité en fonction de leur demande, mais aussi du temps dont nous disposons pour gérer la correspondance dans l'horaire de français : au moins une fois par mois.*

*Cependant l'absentéisme dans la classe de ma collègue a créé certains retards : le contrat de départ stipulant que l'envoi ne se ferait que lorsque toutes les lettres seraient collectées.*

### **La correspondance collective**

*Les élèves de 5C ont présenté, sous la forme de panneaux, le livre de lecture suivie étudié en classe : Le Petit Prince. Je n'ai pas instauré de conseil, aussi c'est en début de cours que les élèves se répartissent en groupes et choisissent ce qu'ils vont faire. Certains ont choisi de parler de l'amitié, d'autres des couchers de soleil. Ils ont illustré tel ou tel passage. Le travail a été commencé en cours mais l'ensemble*

des panneaux a été terminé par les enfants venus travailler dans la classe quand c'était possible, en ma présence ; ou au CDI pendant leurs heures de liberté.

Leurs correspondants ont envoyé à leur tour un panneau sur lequel ils présentaient leur classe et où figuraient nombre d'autoportraits.

Leur classe était présentée à la façon de : « **La phrase devinette, le poème devinette** » tiré des **Histoires naturelles** de Jules Renard.

Leur autoportrait était rédigé à la troisième personne à la façon de L-F Céline lorsqu'il décrit une jeune anglaise dans *Le Pont de Londres*.

Nous avons discuté du prochain envoi collectif. Je transforme mon cours en réunion, au moment où cela s'avère nécessaire. Tous les élèves prennent part à la discussion : *Qui propose quoi ? Qui travaille avec qui ?*

Préambule : *Qui prend des notes ?* Plusieurs élèves citent le nom de Corinne Palka. Je la propose comme secrétaire. On vote. Elle est élue à l'unanimité.

Les thèmes se dégagent et les groupes d'élèves se forment.

Les élèves ayant choisi de présenter, entre autres, Mazingarbe et ce qu'est une mine, les documents affluent. Je décide de commencer le travail la semaine suivante, à l'aide de leurs documents :

- le père d'une élève travaille à CDF Chimie. Elle ramène les documents qu'elle lui a demandés ;
- certains élèves rapportent des revues en patois ;
- d'autres sur la mine où apparaît leur père en photo... ;
- d'autres ont d'anciennes revues sur Mazingarbe, sur Bully-les-Mines ;
- d'autres des cartes postales sur la mine et les mineurs ;
- d'autres amènent des pierres, des fossiles trouvés sur les terrils ;
- des élèves me parlent d'une auberge à Mazingarbe où se seraient arrêtés les trois mousquetaires... ;
- des élèves ont commencé à enregistrer sur cassette leur grand-père qui a travaillé à la mine.

Les panneaux sont organisés par thème. Les élèves travaillent en groupes, pendant l'horaire de français, deux heures consécutives. Certains mènent leurs recherches au CDI, d'autres mettent au propre leurs travaux chez eux.

## **Tentative d'organisation coopérative**

En début d'année, j'ai demandé aux élèves les responsabilités qu'ils pouvaient prendre dans la classe. Ils ont répondu qu'il y avait un responsable du matériel l'an passé. Un élève se chargeait d'effacer le tableau, d'aller chercher les craies, les copies, etc.

Nous avons donc cherché ensemble s'il pouvait y avoir d'autres « métiers ».

Les élèves ont proposé de gérer la bibliothèque de classe. Ayant une armoire, j'avais en effet ramené un certain nombre de livres complétés par leurs apports. Deux élèves se sont proposées. On est passé au vote.

Elles ont été élues. Elles ont ramené un cahier de bibliothèque qu'elles ont organisé elles-mêmes.

On a procédé de même pour la correspondance. Un élève se charge de collecter les brouillons des lettres, de les redistribuer, une fois corrigés ; de collecter les lettres terminées ; de distribuer le courrier des correspondants.

De même pour le responsable du dictionnaire. Quand un mot présente une difficulté, à n'importe quel cours de français, le responsable cherche le sens du mot compliqué, son orthographe et on le note dans le répertoire.

Beaucoup d'élèves souhaitent exercer tel ou tel métier. Que faire ? Certains proposent de « tourner ». Un calendrier est établi : chaque métier durera quinze jours.

Les cadres formels ont été facilement établis dans la mesure où des élèves, en primaire, avaient déjà expérimenté la division de tâches matérielles en séquences.

## **Constats**

*La correspondance individuelle et collective redonne un sens aux travaux écrits qui sont évalués différemment. Le destinataire extérieur à la classe a un autre regard. Il ne renvoie pas à une note mais à une autre forme de critique.*

*Le travail collectif permet à chaque élève de valoriser d'autres capacités qui ne sont pas exploitées lorsque l'on fait de l'orthographe-grammaire.*

*Les instances coopératives, si modestes soient-elles, ont permis de recentrer le groupe-classe.*

*Certains élèves turbulents, certains individus isolés ou passifs, désireux de s'intégrer dans un projet collectif, ont été amenés à changer de comportement.*

## **Le journal**

### **Le thème**

*Les élèves des cinq classes de 6e assistent à divers ateliers pendant l'année. Ces ateliers ont lieu toutes les semaines pendant deux heures qui s'ajoutent à leur emploi du temps dans le cadre des moyens supplémentaires de la ZEP. J'ai participé à l'un de ces ateliers, l'atelier reportage-environnement, pluridisciplinaire, qui fut l'objet d'un PAE dont le thème était le Transmanche.*

*Le thème était plus ou moins imposé dans la mesure où, par ce biais, il était possible de financer les déplacements des élèves :*

*1. Sur la côte française - 2. Sur la côte anglaise.*

*J'ai donc eu l'occasion dans cet atelier d'initier un groupe de douze jeunes à la fabrication d'un journal ayant pour thème : Le Transmanche.*

### **Les objectifs**

*La création d'un atelier où les jeunes travaillent en groupe restreint vise à mettre en place le travail autonome de l'élève et à le rendre responsable au sein du groupe.*

*Le journal est un projet collectif qui suscitera l'entraide.*

*Il permet d'initier les élèves à la pratique de lectures documentaires, de leur faire découvrir les différentes étapes de l'élaboration de leur production (travail préalable d'enquêtes, d'interviews, de recherches documentaires...) et les différents postes : rédacteur, illustrateur, copiste.*

*Il permet de donner une motivation plus grande à leurs recherches qui seront publiées, vendues, autrement dit : sociabilisées.*

### **La mise en place**

*Une séance collective de discussion a lieu pour mettre au point les différents aspects du journal.*

*Qu'est-ce qu'un journal ? Qu'y trouve-t-on ? Quelles en sont les différentes rubriques ? Les élèves suggèrent de mettre des dessins, des jeux, des petites annonces, des BD...*

*Comment le reproduit-on ? Va-t-on le vendre ? Ils sont amenés à faire part de leurs expériences en primaire. Certains sont partis en classe de neige en CM2. Ils proposent de ramener le journal auquel ils ont participé relatant leur séjour. D'autres, de ce fait, proposent de ramener différents journaux scolaires qu'ils pourront trouver.*

*Le thème est imposé. Nous devons étudier le projet Transmanche. Comment faire ?*

*Des propositions se dégagent :*

- on peut faire l'historique,*
- on peut parler du tunnelier, des machines, de la construction, des ouvriers,*
- on peut faire des cartes...*

### **La méthodologie**

*Chaque élève souhaite naturellement avoir « sa » page dans le journal. Il choisit :*

- un axe de travail, par exemple l'historique du projet Transmanche, les différentes étapes de la construction ;*

- ou une rubrique, par exemple la page des jeux ;
- ou la reproduction des cartes de la France et de l'Angleterre.

La rédaction d'un article qui doit paraître dans un journal implique différents apprentissages et des étapes successives :

- l'autodocumentation,
- la lecture des documents,
- la faculté de choisir ce qui est intéressant pour le thème que l'on a choisi,
- la prise de notes,
- la faculté de résumer,
- la mise en page,
- l'illustration...

Plusieurs tables rondes ont eu lieu pour recentrer l'équipe du journal en informant les élèves du travail de chacun.

### **L'élaboration et la vente**

Quand un élève avait organisé sa page (choisi ses titres et ses sous-titres, la place de son texte, de ses dessins) il confiait la frappe de son texte à un camarade de l'atelier de dactylographie.

Le titre et la couverture du journal ont été négociés avec le groupe. Deux élèves volontaires et qui avaient terminé leur article, se sont mis à la tâche.

La reprographie a été prise en charge par le professeur.

Chaque élève évalue la quantité de journaux qu'il peut vendre à l'extérieur.

La vente se fait aussi à l'intérieur du collège. Le journal sera vendu également à l'occasion de la fête du collège.

### **Effets constatés**

Le projet collectif de la réalisation d'un journal a créé un groupe formé de jeunes venant de sixièmes différentes et ne se connaissant pas toujours.

Les élèves, dans la lecture des documents mis en commun, n'hésitaient pas à transmettre telle ou telle information pouvant être utile à l'un de leurs camarades.

Les étapes même de la réalisation permettent des moments de travail individuel et des moments de travail collectif. C'est peut-être ce double aspect qui permet à chaque jeune de mieux se situer dans sa classe.

## **Envoi collectif**

### **Thèmes proposés**

*Symbole, emblème du Pas-de-Calais - Les usines de Mazingarbe - Le patois - Le collège - Les corons - Les terrils - La mine, dessin, plan - Les loisirs, la piscine... - Les sports à Mazingarbe - L'histoire de Mazingarbe - L'auberge des trois mousquetaires.*

### **Répartition des tâches. Travail de groupe**

**Photos** : L'auberge - Delaudier, Lemoine, Combemorel.

**Prendre en photo** : le collège, les usines, la piscine, l'auberge, la nouvelle mairie, l'ancienne mairie, les églises, etc.

**Les emblèmes** : Colain.

**Recherche sur la mine** : Pillot, Delattre, Unghvary, Fombelle, Gopal.

**Reportage sur cassette** : Annot, Watelet, Pottier.

**Histoire de Mazingarbe** : Sintive, Grabarz, Savary, Régner.

**Patois** : Sintive, Grabarz.

**Le collège** : Carton, Ouhassou.

**Bully-les-Mines hier et aujourd'hui** : Vandapel, Fenet.

**Historique sur la mine** : Levert, Manuszack.

**Les usines** : Palka, Monflhier.